

# Enaction et délais temporels dans des interactions techniquement médiées

Gaëlle Garibaldi <sup>(1)</sup>, Charles Lenay <sup>(1)</sup>

(1) Laboratoire COSTECH – Université de Technologie de Compiègne (EA2223) – Compiègne, France

## **Contexte.**

Interactions homme-homme en temps réel techniquement médiées – Aspect temporel de l'expérience, et temporalité des phénomènes, rôle de la médiation technique comme constitutive et constituante dans notre rapport à l'environnement.

## **Problème.**

Comment le temps réel transforme-t-il notre expérience de la présence, et quelle est la place de l'expérience de la médiation elle-même lors d'une interaction médiée ? Sous quelles conditions sommes-nous capables de constituer/percevoir le délai lorsqu'on interagit en temps réel, et comment impacte-t-il les dynamiques d'interaction ?

## **Méthode.**

*Méthode minimaliste* : paradigme expérimental où les modalités de l'expérience et de la perception sont ramenées au minimum (en termes d'actions potentielles et de retours de sensations : ici un unique retour tactile en tout-ou-rien via une matrice de 16 picots de cellule Braille), dans le but de voir comment se constitue le monde propre des sujets, et notamment la reconnaissance d'autrui (Lenay, 2006 ; Auvray et al., 2009 ; Lenay et Stewart, 2012).

*Méthode des répondants* : association entre la dimension explicative scientifique (grâce à l'enregistrement de données objectives) et la dimension descriptive phénoménologique (l'expérience vécue en 1<sup>ère</sup> personne, via des questionnaires et des entretiens) (Lenay et Sebbah, 2001, 2015).

Ces méthodes permettent également d'étudier la question du couplage et de la saisie du dispositif (Lenay, 2006 ; Lenay et al., 2003).

Nous avons réalisé une expérience sur différents types de délais (délais d'action, de sensation et de transmission) et leurs effets sur l'enaction de la présence d'objets de différentes natures (objet statique, mouvant ou intentionnel). Il s'agit de comprendre comment le délai impacte les dynamiques d'interactions lorsqu'il n'est pas conscient et stable, si et comment les participants parviennent à s'y adapter.

## **Résultats (attendus).**

Nous posons l'hypothèse que la nature du délai a un effet spécifique sur les capacités de discrimination des participants, selon qu'il s'agit d'un objet inanimé, animé ou intentionnel.

Nous supposons qu'un délai sur la transmission sera gênant pour le croisement perceptif (CP), mais permettra cependant de favoriser l'objectivation (« reconnaître l'autre comme objet »). En effet, si ce type de délai établit des conditions d'interaction poussant au turn-taking<sup>1</sup>,

---

<sup>1</sup> Le « turn-taking » est ce que nous appelons la « danse » du croisement perceptif que les sujets mettent en place dans l'interaction, où chacun cherche à se percevoir mutuellement, puis où l'un et l'autre alternent les rôles

néanmoins il empêche de percevoir l'intentionnalité et la contingence associées aux actions et aux sensations. Le délai de transmission joue sur la contingence mutuelle, et la perception réciproque de cette contingence (chaque participant n'interagit qu'avec une image de l'autre).

En revanche, un délai sur la sensation ou sur l'action aura une influence sur la capacité à discriminer les objets en jouant sur leur phénoménalité, mais n'empêchera pas forcément l'accroche du CP (il empêchera l'objectivation de l'autre, mais permettra au contraire de percevoir plus favorablement la contingence et l'intentionnalité de l'activité).

### ***Conséquences (potentielles).***

Les délais sont un terrain intéressant pour comprendre ce qui se joue lors de la constitution d'une réciprocité, d'un répondant qui donne un sentiment de présence. Comment permettre que l'objet ou l'autre que je perçois via la médiation soit perçu non comme représentation, mais comme présentation, semble être une question en lien avec celle de l'extériorisation et du sens donné à une perception, en s'intéressant plus particulièrement à la temporalité et à la dynamique de l'expérience.

### ***Lien avec l'enaction.***

Il s'agit de comprendre comment un phénomène prend le sens d'une réalité, au-delà du réalisme, comment on a une expérience de quelque chose comme *réel*.

***Mots clés : Croisement perceptif, réciprocité, délais, présence.***

## **1. Introduction**

Les médiations techniques permettent d'ouvrir de nouveaux champs de possibles, et par là-même nous mettent dans des conditions qui transforment notre expérience du monde. Le temps réel vise en ce sens à fournir un accès aux choses et aux personnes « comme si elles étaient là », associé à la multimodalité de l'expérience. Seulement, au sein même d'une ambition d'invisibilité de la part des médiations techniques, leur présence propre en tant que médiation s'impose (notamment à cause des délais de transmission de l'information), sans pour autant être intégrée à la phénoménalité de l'expérience de la chose médiée. Comment sommes-nous alors capables de percevoir ce qui tient de ce qui est médiatisé et ce qui tient de la médiation ? Comment penser leur co-constitution dans l'expérience d'une présence médiée ?

A travers des questions d'accessibilité, d'immédiateté, de persistance, les médiations techniques semblent pouvoir aussi susciter de nouvelles expériences et pousser à repenser certains concepts.

---

entre passivité réceptrice et activité exploratoire : l'un des sujets s'immobilise pour se laisser observer par l'autre, mais également pour s'assurer que les sensations ne sont pas dues à ses actions, et proviennent d'un « objet » qui bouge, puis le sujet se met alors à répondre à l'autre en bougeant, ce dernier s'immobilisant pour s'assurer à son tour qu'il s'agit bien de l'autre. Cette phase de l'interaction, que l'on pourrait qualifier de proto-conversation, serait la « signature » sensorimotrice de la transition à la conscience de la présence d'autrui en tant que sujet intentionnel (voir Froese et Di Paolo, 2010 ; Froese et al., 2014 ; Kojima et al., 2017).

## Références

- Auvray, M., Lenay, C., & Stewart, J. (2009). Perceptual interactions in a minimalist virtual environment. *New Ideas in Psychology*, 27, 32-47 | doi:10.1016/j.newideapsych.2007.12.002
- Froese, T. et Di Paolo, E. (2010). Modelling social interaction as perceptual crossing: an investigation into the dynamics of the interaction process. *Connection Science*, 22(1), 43-68
- Kojima, H., Froese, T., Oka, M., Iizuka, H., & Ikegami, T. (2017). A Sensorimotor Signature of the Transition to Conscious Social Perception: Co-regulation of Active and Passive Touch. *Frontiers in psychology*, 8, article 1778
- Lenay, C. (2006). Enaction, externalisme et suppléance perceptive. *Intellectica*, 43, 27-52
- Lenay, C. & Stewart, J. (2012). Minimalist approach to perceptual interactions. *Frontiers In Human Neuroscience*, 6(98), 258-275
- Lenay, C. (2008). Médiations techniques des interactions perceptives : rencontres tactiles dans les environnements numériques partagés. *Social Science Information*, 47(3), 331-352
- Lenay, C., & Sebbah, F.-D. (2015). La constitution de l'expérience d'autrui : Approches phénoménologique et expérimentale. In *La naturalisation de la phénoménologie 20 ans après*. Presses Universitaires de Strasbourg, 160-174
- Lenay, C., & Sebbah, F.-D. (2001). La constitution de la perception spatiale : Approches phénoménologique et expérimentale. *Intellectica*, 32, 45-85
- Lenay, C., Gapenne, O., Hanneton, S., Genoëlle, C., & Marque, C. (2003). Sensory substitution: limits and perspectives. In Y. Hatwell, A. Streri, & E. Gentaz (Eds.), *Touching for knowing* (275-292). Amsterdam : John Benjamins.